LA RELATION ENTRE LES PROFESSIONNELS DE LA PETITE ENFANCE (3-6 ANS) ET LES PARENTS IMMIGRÉS

Enzo Catarsi, Clara Silva

Université de Florence
Faculté de Sciences de la Formation
Département des Sciences de l'Éducation
Via Laura, 48
I-50122 Florence
catarsie@unifi.it
silva@unifi.it

Mots-clés : *petite enfance, relation, professionnels, parents immigrés*

Résumé. *La question de la relation entre les professionnels qui travaillent avec la petite enfance (3-6 ans) et les parents immigrés a été abordée dans le cadre d'une recherche nationale réalisée dans quatre villes italiennes et conduite par plusieurs équipes de chercheurs, dont les auteurs de cette communication. Cette contribution présente la synthèse de l'enquête menée à Florence en focalisant : a) les aspects relatifs à l'accueil des enfants et des familles et à la qualité de la relation entre les éducateurs et les parents dans quelques-unes des écoles maternelles de la ville ; b) les difficultés rencontrées par les éducateurs dans la compréhension des besoins des familles des migrants. Elle met aussi en visibilité l'importance des activités visant la participation des parents et d'une formation adéquate des éducateurs sur le thème des relations interculturelles.*

---

1. Cadre théorique de référence

Les contextes éducatifs pour les enfants de 0 à 6 ans sont devenus, comme dans l'enseignement gratuit obligatoire, des contextes multiculturels qui mettent les enseignants et les éducateurs devant une nouvelle tâche: celle d'oeuvrer afin que les rencontres quotidiennes entre les enfants et entre les adultes se transforment en une relation productive et enrichissante pour tous. Une tâche qui demande aux administrateurs, aux dirigeants, aux enseignants mais également aux parents de s'engager pleinement. Tous sont appelés à repérer les principes et les valeurs communes qui formeront le fond axiologique et culturel dans lequel convergeront les idées, les projets, les pratiques éducatives et les modèles relationnels.

Dans le débat italien sur l'interculturel, il y a deux concepts clés qui sont une référence pour la programmation éducative interculturelle: le copartage de valeurs communes et l'attention à la diversité. Les deux concepts sont nécessaires pour construire des façons de penser ouvertes en développant le sens critique. Ceci afin de créer, chez les enfants dès leur plus jeune âge, la conscience que, malgré la diversité, les êtres humains ont une appartenance commune et que la diversité, qu'elle soit ethnique, religieuse, linguistique ou d' un tout autre genre, ne doit pas être un élément de division ou de hiérarchisation mais qu'au contraire elle doit être un élément important qu'il faut mettre en valeur.

Il s'agit donc de donner une formation aux enseignants des enfants de 0 à 6 ans afin qu'ils puissent être des initiateurs et des acteurs du dialogue, de l'échange et de la relation entre personnes différentes de par leur langue, leur culture ou leur style de vie. En effet les enseignants manquent souvent des éléments adéquats pour éduquer aux relations interculturelles et pour affronter des styles éducatifs inconnus, des modèles de comportements nouveaux, des difficultés

communicatives inédites qui se présentent quotidiennement dans les relations avec les parents immigrés

Ces dernières années, la conscience que l'école de la petite enfance est aujourd'hui un contexte d'éducation et de soin pour les enfants et pour les parents mais également un contexte multicuturel a poussé plusieurs chercheurs italiens de la petite enfance à étendre leurs recherches au domaine de l'éducation interculturelle et à l'insertion des enfants de parents immigrés dans les services éducatifs pour les 0 - 6 ans. Pour préparer des projets efficaces il est toutefois nécessaire de mieux connaître la réalité de l'école de la petite enfance en réalisant des enquêtes qui ont comme objectif d'analyser les relations parents-enseignants en mettant en évidence le point de vue des uns et des autres.

2. Contexte et méthodologie de la recherche

Pour connaître le type de relations entre les enseignants et les parents immigrés à l'école maternelle, nous avons réalisé une enquête dans quelques écoles maternelles florentines dans le cadre du programme du Ministère de l'Education PRIN (Programme de Recherche scientifique de grand Intérêt au niveau National). La recherche a été réalisée sur le plan national, avec des modalités différentes suivant les villes. Florence n'a pas été la seule ville concernée mais Milan, Rome et Parme l'ont été également. Dans le chef-lieu toscan, notre enquête s'est surtout basée sur deux questionnaires qui ont été distribués l'un aux parents immigrés, l'autre aux enseignants. Nous voulions connaître en particulier trois aspects concernant les familles et les enseignants. Premièrement des éléments d'ordre général sur leur culture d'origine. Pour les parents étrangers nous avons demandé quel était leur pays d'origine, combien d'enfants ils avaient et depuis combien de temps ils habitaient à Florence. Pour les enseignants, nous voulions savoir depuis combien de temps ils enseignaient, connaître leur âge, leurs diplômes etc. Deuxièmement, nous voulions enquêter sur les modèles éducatifs de la famille et de l'école. En ce qui concerne les parents nous voulions connaître le modèle éducatif qu'ils transmettaient à leurs enfants en nous focalisant sur la transmission de la langue maternelle et de la religion. Par contre, pour les enseignants, nous voulions connaître quels changements ils avaient apportés à leur système éducatif pour mieux répondre aux nouveaux besoins liés à la pluralité linguistique, ethnique, culturelle et religieuse des classes. Troisièmement, nous avions comme objectif de mieux connaître la relation entre les enseignants et les parents immigrés. Nous avons donc étudié le degré de participation des parents à la vie scolaire et leur niveau de connaissance du modèle et des objectifs éducatifs de la maternelle ainsi que le degré de satisfaction des parents immigrés en ce qui concerne les écoles maternelles florentines.

À Florence, nous avons d'abord identifié les quartiers de la ville a très forte concentration d'immigrés et d'étrangers; ce sont les quartiers 1, 4 et 5. Nous avons ensuite contacté les conseillers pédagogiques de ces écoles. Dans un deuxième temps, nous avons distribué deux questionnaires: un aux enseignants et un aux parents. La recherche a pris en compte six écoles maternelles municipales: deux dans le Quartier 1; deux dans le Quartier 4 et deux dans le Quartier 5. Les écoles du Quartier 1 se trouvent toutes les deux dans le centre ville. La première, l'école Cairoli-Alamanni, est située Rue della Colonna, et accueille 100 enfants. Parmi eux, 42 enfants, de 20 nationalités différentes, ont des parents étrangers ou immigrés. La deuxième, l'école maternelle Innocenti, se trouve Place S.S. Annunziata (Place de la Très Sainte Annonciation). L'école est située à l'Institut des Innocents (degli Innocenti) institution historique de la ville. Pendant l'année scolaire 2006-2007 l'école a accueilli 80 enfants. Parmi ces 80 enfants, 27 étaient les enfants de parents étrangers ou immigrés ou de couples mixtes. Par contre le Quartier 4 comprend la zone de l'Isolotto-Legnaia. Les écoles où s'est déroulée notre enquête sont l'école V. Locchi, rue del Saletto et l'école G.B. Nicolini, située rue de Scandicci. Dans la première, il y avait 11 enfants étrangers, de plusieurs nationalités, inscrits pour l'année scolaire 2006/2007; dans la deuxième, 13. L'une des deux écoles du Quartier 5 est située dans la Zone Piagge (école Capuana); l'autre dans la zone Rifredi (école Marconi). Toujours pour la même année, à l'école Capuana, il y avait 25 enfants étrangers de différentes nationalités, mais avec une majorité de chinois. À l'école Marconi par

contre, il y avait plus d'hétérogénéité en ce qui concerne les nationalités et il y avait 14 enfants étrangers. Dans cette communication, nous présenterons les données relatives à la qualité de l'accueil réservé aux enfants et aux parents de la part de l'école et des enseignants ainsi que les données qui concernent la perception qu'ont les parents immigrés de l'école maternelle, de ses objectifs et de ses finalités.

3. L'accueil des enfants d'immigrés et la participation de leurs parents dans l'école maternelle: le point de vue des enseignants

D'après les estimations du Ministère de l'Education, les élèves non italiens ont atteint, pour l'année scolaire 2007/2008, 6,4 % de toute la population scolaire (MPI, 2008). Il s'agit d'une donnée qui aura tendance à augmenter vu que ces dernières années 70.000 nouveaux élèves non italiens arrivent chaque année dans les écoles italiennes. Parmi ceux-ci, plus de la moitié sont nés en Italie. Il faut attribuer l'augmentation d'enfants « étrangers » nés en Italie à un plus grand nombre de jeunes ménages qui sont donc en âge de procréer. La conséquence en est une présence massive dans les crèches et dans les services éducatifs pour les petits enfants.

Au niveau national, pour l'année scolaire 2006/2007, les enfants d'immigrés ont représenté 5,7 % des élèves à l'école maternelle. L'hétérogénéité des sections est due également au fait que les parents de ces enfants proviennent de 199 nationalités différentes et les langues d'origine sont bien plus nombreuses (MPI, 2008). En Italie, l'école maternelle est devenue un endroit multiculturel tout comme les autres niveaux de la scolarité et elle se retrouve à affronter une nouvelle tâche : celle d'oeuvrer pour que les rencontres quotidiennes entre les enfants et les adultes qui fréquentent la maternelle deviennent une relation profitable et enrichissante pour tous (Silva, 2007). D'après les enseignants, les enfants immigrés sont bien accueillis à l'école et en général il y a une attitude positive et encourageante à leur égard ainsi qu'une grande sensibilité sur les problèmes interculturels en général, même si des projets interculturels ne sont réalisés qu'occasionnellement. Bien que la moitié des enseignants interviewés déclarent avoir de bonnes relations avec les parents étrangers, une grande partie pensent que les parents immigrés délèguent trop souvent à l'école l'éducation de leurs enfants. En effet, les enseignants déclarent qu'un tiers seulement des parents participe toujours aux réunions et aux rencontres organisées par l'école. Presque une moitié n'y participe que quelquefois; les autres, rarement. De toute manière, notre recherche montre que les parents participent plus à la vie scolaire là où ils sont plus concernés individuellement et où ils se sentent bien accueillis. Du point de vue de l'école et des enseignants, les difficultés relationnelles avec les parents sont dues au fait que beaucoup d'enseignants n'ont pas de formation de type interculturel. 10 % d'entre eux seulement ont participé à des cours de formation concernant ce sujet.

Dans leurs relations avec les parents immigrés les enseignants se confrontent à des styles éducatifs différents des leurs. Par conséquent ils se trouvent confronter à des modèles et des comportements d'enfants qu'ils ne réussissent pas à décoder. Ils ont ainsi des difficultés de communication inédites. Voilà les principaux obstacles auxquels se heurtent les enseignants dans leur relation avec les parents immigrés. De leur côté, ces derniers ne comprennent pas toujours ce que leur demande l'école et souvent ne connaissent pas ses objectifs pédagogiques et ses buts éducatifs. Les difficultés sont donc dues à une mauvaise connaissance réciproque à laquelle s'ajoutent des difficultés linguistiques et des méfiances culturelles qui génèrent des incompréhensions et favorisent, de la part des familles immigrées à l'égard des institutions éducatives, un détachement qui conduit les enseignants à se faire une idée stéréotypée de ces familles.

4. L'accueil des enfants d'immigrés et la participation des familles à l'école maternelle: le point de vue des parents

Plus de la moitié des parents interviewés (100, dont 67 mères et 33 pères) vit à Florence depuis

environ dix ans et n'a donc pas de problèmes de communication linguistique. La majorité (68 %) a un premier contact avec l'école au moment de l'inscription de leurs enfants. 25 % des parents se sentent impliqués, 67 % ont la sensation d'être bien accueillis, 6 % ne se sentent pas concernés. Des ressentis somme toute positifs qu'il faut relier au fait que la plupart des enfants sont allés à la crèche. Les parents sont également satisfaits par l'accueil réservé à leurs enfants à l'école d'autant plus qu'ils voient aussi que leurs enfants y vont volontiers et qu'ils s'entendent bien avec leurs enseignants et les camarades. En effet, d'après eux, l'école représente une grande opportunité pour leurs enfants, une opportunité qu'ils n'auraient pas eu dans leur pays d'origine. Notre recherche a dans l'ensemble mis en relief une réalité positive même s'il y a des difficultés à première vue peu évidentes qu'il faudrait approfondir avec d'autres interviews. Les ressources apportées par l'école et par les familles immigrées sont très importantes; ce sont des ressources qui peuvent être mieux exploitées pour instaurer des relations plus riches et plus efficaces entre les deux pôles éducatifs. Les actions visant à encourager le rapport entre l'école et la famille doivent en effet partir de l'hypothèse qu'au centre de la relation il y a les enseignants et les parents et qu'un bon rapport entre eux ne peut exister que si les uns et les autres s'engagent à résoudre les problèmes qui entravent cette relation. C'est en effet l'engagement personnel qui donne de la valeur à la relation en la connotant comme une expérience consciente, qui met en jeu les personnes concernées, leurs convictions et leurs propres valeurs mais qui connotent cette relation comme facteur de transformation et de changement. Une relation fondée sur la réciprocité, dans le sens de principe à la fois éthique et pratique; un principe à même de faire basculer la rencontre en passant d'un plan strictement utilitaire ou de domination/oppression à un plan de respect et d'égalité. La réciprocité permet de dépasser l'asymétrie entre les enseignants et les parents, une asymétrie liée aux différences linguistiques et culturelles mais également aux disparités des rôles et des fonctions. L'engagement, la réciprocité, une confiance mutuelle sont les principes fondateurs d'un modèle de relation entre l'école et la famille valable en général et en particulier dans les contextes multiculturels (Silva, 2004).

5. Relation entre l'école et la famille immigrée et soutien à la parentalité

Les résultats de l'enquête montrent : a) l'importance de promouvoir des activités qui favorisent la participation des parents ; b) la nécessité d'une formation adéquate des éducateurs sur le thème des relations interculturelles qui puisse mieux leur faire connaître les problèmes liés à l'immigration et, de façon spécifique, à l'insertion sociale et culturelle des familles immigrées ; c) le besoin de lieux adéquats et le besoin de temps consacrés à la rencontre avec les familles ; d) le besoin de plus de soutien à la parentalité pour les familles immigrées. Souvent celles-ci ne connaissent pas les modèles culturels et éducatifs du pays d'immigration qui leur permettront de mener à bien leur tâche de parents dans un pays étranger.

Un projet éducatif interculturel qui a comme objectif de renforcer la relation entre l'école et les familles immigrées doit promouvoir des initiatives d'éducation des parents, qui se configurent comme un réel enrichissement pour toute la société. Il est tout aussi évident que l'autonomie de l'enfant et de l'adulte sera favorisée. L'éducation des parents apparaît donc un excellent moyen de prévention et il est utile de souligner le résultat de certaines recherches qui ont bien montré que celle-ci est également à la base du succès scolaire des enfants (Pourtois, Forgione, Desmet, 1989). La nécessité d'accorder plus d'attention aux problèmes de l'éducation familiale, particulièrement négligée en Italie, semble de plus en plus évidente. En effet il serait souhaitable qu'elle se propage pour apporter plus de soutien aux jeunes parents qui s'acquittent de leurs responsabilités (Catarsi, 2008)

D'autre part l'éducation familiale ne peut être considérée comme une transmission traditionnelle des savoirs mais découlera plutôt d'une confrontation entre les différents styles éducatifs de l'école et des parents; les confronter et en discuter permettra de les améliorer et de répondre de façon de plus en plus précise aux besoins des enfants. D'autre part, la recherche elle-même, très

importante dans le milieu francophone (Durning, 1988 ; 1990; Pourtois, 1991), a montré que l'on obtient de meilleurs résultats si les parents sont impliqués réellement et personnellement dans ce travail. En effet, dans ce cas, le sens de la communication entre les professionnels (enseignant, psychologue, médecin, etc.) et les parents est modifié (en ce qui concerne le rapport entre les professionnels et les parents, voir Catarsi, 2008). Ces derniers ne sont plus considérés comme un « récipient » auquel il faut donner des informations de façon autoritaire, mais un expert qui possède des ressources éducatives potentielles très intéressantes qui peuvent s'avérer très utiles. Jean-Pierre Pourtois et Huguette Desmet (1991, p. 90), qui ont coordonné nombre de ces initiatives, écrivent à ce propos: « On passe ainsi d'un modèle où les parents sont considérés comme des récepteurs passifs à un modèle de parents, auteurs de leur propre développement qui seront aussi un soutien pour leurs pairs et la communauté ». C'est pour cette raison qu'il faut penser à des interventions qui impliquent les parents et qui ne prennent pas en compte une éradication de leurs habitudes. Il s'agit au contraire, en partant de leur culture, au sens anthropologique du terme, de comparer et de discuter des comportements, des attitudes, des idées et des valeurs, de manière à ce que même les changements soient le fruit de nouvelles prises de conscience. Par conséquent il est clair qu'une telle perspective de travail peut bien se combiner avec les principes de l'éducation interculturelle qui se fondent justement sur la comparaison et la mise en valeur des différences.

6. Références bibliographiques

Aa.Vv. (2002). Mille modi di crescere. Bambini immigrati e modalità di cura. Milano : FrancoAngeli.

Becchi E., Bondioli A., Ferrari M. (2002). *Il progetto pedagogico del nido e la sua valutazione*. Azzano San Paolo (BG) : Edizioni Junior.

Bove C. (2008). Bambini e genitori immigrati nei servizi per l'infanzia. Considerazioni da un'esperienza di ricerca, In P. Molina (Ed), *Infanzia e servizi nella ricerca educativa* (pp. 23-33). Bergamo : Edizioni Junior.

Bove C., Mantovani S. (2006). Alle soglie della consapevolezza. In G. Favaro, S. Mantovani, T. Musatti (Ed.), *Nello stesso nido. Famiglie e bambini stranieri nei servizi educativi* (pp. 13-34). Milano : FrancoAngeli.

Bolognesi I., Di Rienzo A., Lorenzini S., Pileri A. (2006): *Di cultura in culture.* Milano: Franco Angeli

Catarsi E. (1994). *La nuova scuola dell'infanzia*. Roma : Armando.

Catarsi E. (2002). *La scuola accogliente. Accoglienza e comunicazione nella scuola dell'autonomia*. Pisa : Edizioni del Cerro.

Catarsi E. (2008). *Pedagogia della famiglia*. Roma : Carocci.

Di Rienzo A. (2003). Un progetto da diffondere: "Le stanze dei genitori". *Educazione interculturale*, *1*(2), 233-241.

Di Rienzo A. (2004). Uno, due, tre giochi al posto di uno. *Educazione interculturale*, *2*(1), 101-110.

Di Rienzo A. (2005). Differenze: pensieri e azioni interculturali nei nidi e nella scuola dell'infanzia. *Bambini*, *21*(4), 47-53.

Durning P. (Ed.) (1988). Education familiale. Un panorama des recherches internationales. Revue des travaux francophones. Vigneux : Matrice, 13-29.

Durning. P. (1990). L'éducation familiale, un objet de recerche à costruire. In S. Dansereau, B. Terrisse, J.M. Bouchard (Eds.), *Education familiale et intervention précoce* (pp. 197-208). Ottawa : Matrice.

Favaro G. (1990). Problemi di inserimento nei servizi educativi: ne parlano genitori ed educatori. In: G. Favaro (Ed.), *I colori dell'infanzia. Bambini stranieri nei servizi educativi* (pp. 84-95). Milano : Guerini e Associati.

Favaro G. (2000). Le radici e le foglie. Essere genitori nella migrazione. *Adultità*, *11*, 93-100.

Favaro G. (2001). I bambini migranti. Guida pratica per l'accoglienza dei bambini stranieri nelle scuole e nei servizi educativi per l'infanzia. Firenze : Giunti.

Favaro G. & Genovese A. (Eds.) (1996). Incontri di infanzie. I bambini dell'immigrazione nei servizi educativi. Bologna : CLUEB.

Favaro G., Mantovani S., Musatti T. (Eds.) (2006). *Nello stesso nido. Famiglie e bambini stranieri nei servizi educativi*. Milano : Franco Angeli.

Grandi W. (2003). Riflessioni sul rapporto tra educazione interculturale e letteratura per l'infanzia. *Educazione interculturale, 1*(3), 301-319.

Ministero della Pubblica Istruzione (2008). *Gli alunni stranieri nel sistema scolastico italiano. A.S. 2007/08*. Rapport déchargeable à l' internet www.pubblica.istruzione.it

Moro. M.R. (2006). Genitori in esilio: psicopatologia e migrazione. Milano : Cortina.

Portera A. (2004). *Educazione interculturale in famiglia*. Brescia : La Scuola.

Pourtois J.-P. (Ed.) (1991). *Innovation en éducation familiare*. Bruxelles : De Boeck Université.

Pourtois J.-P. & Desmet H. (1991). L'éducation parentale. *Revue Française de Pédagogie, 96*, 87-112.

Pourtois J.-P., Forgione A., Desmet H. (1989). Formation des parents: Axes et instruments de changement. In J.-P. Pourtois (Ed.), *Les thématiques en éducation familiale* (263-278). Bruxelles : De Boeck Université.

Silva C. (2004). Dall'incontro alla relazione. Il rapporto tra scuola e famiglie immigrate. Milano : Unicopli.

Silva C. (2005). *L'educazione interculturale: modelli e percorsi*. Tirrenia (PI) : Del Cerro (2e éd. revue et integrée).

Silva C. (2005). I bambini stranieri nelle scuole e nei servizi educativi. Prima parte. *Bambini, 21*(1), 41-43.

Silva C. (2005). I bambini stranieri nelle scuole e nei servizi educativi. Seconda parte. *Bambini, 21*(2), 45-47.

Silva C. (2006). Famiglie immigrate e educazione dei figli. *Rivista Italiana di Educazione Familiare, 1*(1), 30-36.

Silva C. (2007). Dall'incontro alla relazione. *Bambini, 23*(1), 25-29.